

dossier



Et si les candidats étaient des marques ?

En partenariat avec BFM TV et Nomen, une agence spécialisée dans la création de marques, nous avons passé au crible les cinq principaux prétendants à l'Elysée. **Les résultats de cette étude se révèlent très instructifs.**

par Yves Deraï et Gaëtane Morin

photos © O. Cörsan et A. Dumontier/Le Parisien/Maxppp, J. Sager/AFP, E. Feterberg/AFP



**Si les candidats étaient des enfants
dans la cour de récré...**

**« Benoît Hamon est en train de manger
son goûter.**

Emmanuel Macron lui pique son goûter.

**François Fillon, qui est le pion, arrive pour les
réprimander, pendant que Jean-Luc Mélenchon fait
des oreilles d'âne au pion.**

**Puis Marine Le Pen balance tout le monde
à la directrice (ou bien c'est elle, la directrice). »**

**C'est ce que les dix panélistes ont raconté, le 8 mars dernier, quand l'agence Nomen
leur a demandé d'imaginer les cinq principaux candidats dans une cour d'école.**

Fillon, Hamon, Le Pen, Macron, Mélenchon : cinq principaux candidats à l'Elysée dont on martèle les noms à la télé, dans la presse ou sur le Net. Tournés en dérision, « néologisés » à l'envi – on parle de fillonisme, de mélenchonisation de la société, de macronisation de l'économie –, ils véhiculent images, valeurs, réputations. En partenariat avec BFM TV, nous avons demandé à la société Nomen, numéro un français de la création de marques, d'appliquer à ces prétendants à la magistrature suprême les méthodes par lesquelles elle cerne le positionnement des enseignes commerciales. S'agissant de ces dernières, Nomen s'appuie sur ses études pour donner des conseils à ses clients afin, par exemple, de moderniser leur marque ou, au contraire, de l'ancrer dans le terroir. Pour des politiques, « c'est une forme originale d'étude qualitative, estime le PDG de Nomen, Marcel Botton. Certains en commandent, mais les résultats ne sont jamais connus du public. Ils s'en servent pour corriger leur image. »

Connaître la perception des Français

Publier cette étude, c'est donc, d'une certaine manière, pénétrer dans la coulisse politique. C'est aussi, bien sûr, grâce au *focus group* (lire ci-dessous), tenter de mieux appréhender la perception qu'ont les Français de ces personnalités. C'est, enfin, s'amuser un peu dans une campagne qui en donne peu l'occasion... Quelques mises en bouche ? S'il était une chanson, Mélenchon serait *L'Internationale*. Quel personnage fictif évoque Hamon ? Dobby, l'elfe de Harry Potter ! Quel plat associe-t-on à Macron ? Du caviar...

Quand une marque est ainsi passée au tamis, les professionnels exercent aussi des contrôles linguistiques. Notamment pour être sûrs que, dans une autre langue, la marque n'est pas ridicule. Une

précaution bienvenue pour des personnalités qui pourraient être amenées à représenter la France à l'étranger. Ce test ne favorise pas Hamon qui, en espagnol et en anglais, évoque le jambon ! Fillon fait écho, dans les langues latines, à la filiation, la famille. Cocasse, au vu des affaires dans lesquelles il est empêtré. Macron paraît plutôt gâté puisque son nom s'approche de « macro » qui, dans de multiples langues, est attaché à l'économie. Mélenchon, lui, sonne comme *melancholy* en anglais et *melancholisch* en allemand, selon les experts de Nomen. Pas si éloigné du tempérament du candidat de la France insoumise qui s'est souvent confié sur sa déprime post-21 avril 2002. Quant à Le Pen, c'est au choix. Stylo ou pénis ? Une enquête originale pour, à la manière des 7 nains de *Blanche-Neige* convoqués dans ces pages, persifler en décryptant... — Y. D.



“Le marketing en politique est apparu en 1965, mais il a des limites” Marcel Botton*

Qu'avez-vous appris en étudiant l'image de marque des candidats ?

J'ai surtout été surpris par l'image négative de Benoît Hamon. Il passe pour quelqu'un de simple, d'ordinaire, et ce n'est pas perçu comme une qualité. Il y a, derrière ce trait, l'idée qu'il est un peu benêt, naïf. L'autre enseignement de cette étude, c'est la perception de la marque Macron, associée à la richesse et au luxe, ce qui tranche avec la réalité de son patrimoine. De fait, il possède moins d'actifs que les autres candidats, notamment que Jean-Luc Mélenchon.

Les candidats ont-ils recours à vos méthodes de marketing ?

Oui, aujourd'hui ils font appel à des *focus groups* afin de tester leur image. Le marketing en politique a fait son apparition avec Jean Lecanuet en 1965 : il a été le premier à concevoir sa candidature à la présidentielle comme un produit. Mais il n'a pas été élu, ce qui révèle les limites du marketing appliqué à la politique.

Les politiques sont-ils des marques comme les autres ?

Non. Ce sont bien des marques, mais différentes des autres : contrairement aux enseignes de commerce, ils ont des convictions à défendre. Propos recueillis par G.M.

* Directeur général délégué de Nomen.

Méthodologie

L'étude est fondée sur un *focus group* paritaire de dix Français âgés de 26 à 65 ans, réunis le 8 mars à Paris. La moitié d'entre eux sont des provinciaux. Composé de catégories socioprofessionnelles (CSP) intermédiaires et supérieures, le groupe est représentatif de l'échiquier politique, de l'extrême gauche à l'extrême droite, mais ne compte pas de militants.

VENDREDI 31 MARS

**LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTIELLE :
DES MARQUES COMME LES AUTRES ?**

REPORTAGES TOUTE LA JOURNÉE

Le Parisien
MAGAZINE
Nomen



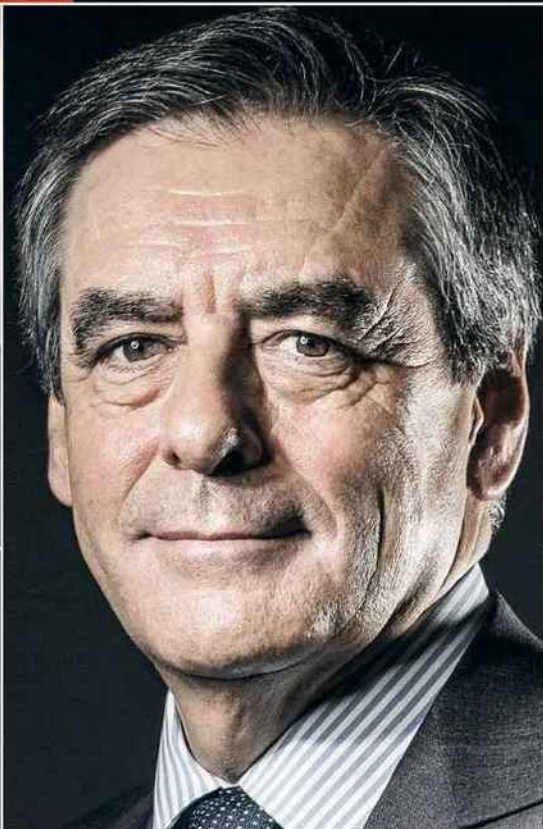
François Fillon

Qualités
**Sérieux,
paternaliste,
charismatique**

Défauts
**Austère,
magouilleur**



Un personnage :
Sean Connery.



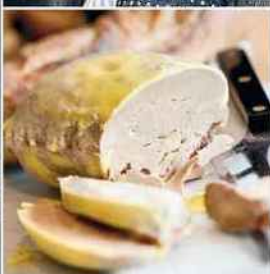
Un film : *Le Parrain*.

“Un Parrain attaché au terroir”

S'il n'était pas politicien, François Fillon serait... « Croque-mort », « commissaire de police », « procureur » ou « curé », nous ont répondu les Français que nous avons interrogés. Des professions tout sauf glamour qui dessinent en creux une image d'austérité et de rigidité. Vu comme l'héritier d'une bourgeoisie provinciale – il est associé à des marques « terroir », tel le cognac –, le candidat des Républicains incarne une droite conservatrice, considérée comme élitiste. Il

est comparé à Sean Connery, homme élégant et raffiné. Perçu comme attaché à l'art de vivre à la française – s'il était un plat, ce serait le « foie gras » ou la « souris d'agneau », estiment nos panélistes –, il est assimilé à une « marque repère », sérieuse et rassurante. Mais son image est aussi brouillée par les affaires révélées pendant sa campagne. Et cela fait mal : selon notre focus group, s'il était une chanson, ce serait *Gentleman cambrioleur*, et un film, *Peur sur la ville* ou *Le Parrain*.

Un plat :
du foie gras.



S'il n'était pas politicien,
il serait : croque-mort,
commissaire de police,
procureur ou curé.

Benoît Hamon

Qualités
**Sérieux,
sympathique,
brave**

Défauts
**Trop gentil,
naïf**

"Simplet et sympa"

Dobby aurait donc un grand frère, Benoît Hamon ! Ce sont les traits de l'elfe au service de Harry Potter que nos panélistes prêtent au candidat socialiste. En le comparant également à « Simplet », un des sept nains de *Blanche-Neige*, ou au film *Le Corniaud*, ils dessinent un portrait assez dur, qui souligne une forme de candeur et de naïveté. Ils y associent les traits de l'enfance – si Benoît Hamon était un plat, ce serait les « coquillettes au jambon », et un produit d'entretien, le « savon de Marseille ». Il en ressort une image de proximité et d'accessibilité, un côté « Monsieur Tout-le-Monde » qui le rend sympathique. A l'instar de cette bière que les Français interrogés l'imaginent boire dans un bistrot de quartier. Ou de sa profession : si le vainqueur de la primaire de la gauche n'était pas politicien, il serait, selon eux, « professeur de technologie » ou « contrôleur de train ». Le problème ? Il ne fait pas du tout rêver. La marque Hamon ne donne pas envie de l'acheter.

Un film : *Le Corniaud*.

Un personnage : Dobby, l'elfe de Harry Potter.

S'il n'était pas politicien, il serait : contrôleur de train ou professeur de technologie.

Un plat : jambon-coquillettes.

photos © B. Levesque/UP3/Maxppp, Hollywood Archive/PictureLux/Bureau, 233, A. Dumontier/Le Parisien/Maxppp, Rue des Archives, Sucre salé

Marine Le Pen

Qualités
**Engagée,
convaincue,
présente bien**

Un pays :
la France.

Défauts
**Hautaine,
fausse,
agressive**

**DOUCE
FRANCE**

PAROLES
& MUSIQUE

CHANTÉ
& ENREGISTRÉ
SUR DISQUE
POLYDOR

Une chanson :
Douce France.

**“Mère fouettarde
mais avenante !”**

« L'habit ne fait pas le moine. » Cette célèbre expression vient spontanément à l'esprit de nos panélistes quand nous évoquons Marine Le Pen, dont ils livrent une image brouillée et ambivalente. Comparée à la « mère fouettarde », elle est perçue à la fois comme avenante et agressive. Elle suscite la méfiance, sinon la défiance, ce qui renvoie à sa stratégie de dédramatisation du Front national : la présidente du parti est accusée de cacher son jeu pour

accéder au pouvoir. On l'associe à l'univers de la discipline et de la coercition – elle pourrait être « enseignante » et incarner « Bonnemine », la femme du chef dans Astérix et Obélix. Il ressort de notre étude que la marque Marine Le Pen est la moins appréciée, malgré les valeurs du made in France et du nationalisme économique auxquelles elle est assimilée – *La Marseillaise* et *Douce France*, de Charles Trénet, sont les chansons qui lui sont associées.

Un plat : des huîtres.

Si elle n'était pas politicienne, elle
serait : présentatrice d'émissions de
téléshopping, journaliste ou enseignante.

Emmanuel Macron

Qualités
**Jeune,
audacieux,
présente bien**

Défauts
**Sournois, trop
poli pour être
honnête**

Un pays : la Suisse
ou le Luxembourg.

S'il n'était pas politicien,
il serait : VRP, conseil
en assurance.

Une chanson :
L'Opportuniste.



“Astérix opportuniste”

Quand nous avons demandé à nos panélistes quel candidat ils aimeraient être, la réponse a fusé : Emmanuel Macron. Jugé moderne, dynamique – s’il était un slogan publicitaire, ce serait « A fond la forme ! » –, le leader d’En marche ! les fait rêver. Il apparaît beau, élégant, et est associé à des produits de luxe comme le caviar et à des restaurants élitistes, tel le « Fouquet’s », où Nicolas Sarkozy avait fêté sa victoire à la présidentielle en 2007. Son image renvoie d’ailleurs à celle de l’ancien chef de l’Etat, mais sans la touche bling-bling. Apparenté à

la bourgeoisie urbaine et traditionnelle, Emmanuel Macron tranche aussi avec François Fillon, plus « terroir ». Mais s’il donne envie, au point d’être le candidat le plus susceptible de déclencher l’acte d’achat, il suscite aussi la méfiance. « Trop poli pour être honnête », selon nos panélistes, il évoque les chansons *Paroles, paroles*, de Dalida et Alain Delon, et *L’Opportuniste*, de Jacques Dutronc. Perçu comme futé, malin, il pourrait être « VRP » ou « conseiller en assurances ». A moins qu’on ne lui préfère un personnage de bande dessinée... Macron, c’est « Astérix » !



Un plat : du caviar
ou de la nourriture bio.

photos © E. Feilerberg/AFP, Getty Images, Agéofotostock, DR, AFP

Jean-Luc Mélenchon

Qualités
**Sympathique,
jovial,
intelligent,
tribun**

Défauts
**Arrogant,
agressif**

**“Un poissonnier
bien éloquent”**

Sympathique, franc et bon vivant. Ce sont les principaux traits attribués à Jean-Luc Mélenchon, que nos panélistes identifient à Guy Roux, l'ancien entraîneur paternaliste de l'AJ Auxerre. Jugé proche des gens, le candidat de la France insoumise est perçu comme populaire – on l'imagine boire « un verre de rouge ou un Ricard dans une guinguette des bords de Marne ». Lui aussi incarne une certaine idée de la France: les plats qui lui sont associés – une « raclette », un « bœuf bourguignon » – fleurissent bon le terroir et la tradition française. Jean-Luc Mélenchon apparaît également comme un tribun outrancier et gouailleur. Il est comparé au nain Grincheux de *Blanche-Neige*, et on l'imagine épouser la profession d'« épicier » ou de « poissonnier ». La marque Mélenchon relève de la proximité, pas de l'envie. Elle symbolise un bon rapport qualité-prix pour le shopping de tous les jours. Mais pour représenter la France à l'international, les personnes interrogées aspirent à un standing supérieur.

Un des sept nains :
Grincheux.

Un plat : du quinoa,
une raclette ou un
bœuf bourguignon.

S'il n'était pas politicien,
il serait : poissonnier
ou épicier.

photos © J. Saget/AFP, M. Harrington/Getty Images,
Agefotostock, Plainpicture

Un personnage :
Guy Roux.